



LE VENT DES PINS

N° 4 Octobre-Novembre-Décembre 2008

EDITORIAL

Un an déjà... « Le Vent des Pins » a soufflé sur la maison, grâce à vous, pendant toute une année pour notre plus grand plaisir ...Comme le temps passe

....

Nous voici déjà en automne !

Maintenant que les nuits débordent sur les matins, que les jours sont plus pauvres en lumière et parfois, suivant les régions, gribouillés de brouillard, nous pourrions facilement penser que cela pourrait nous rétrécir le cœur ou geler notre ardeur. N'en croyez rien, notre équipe de bénévoles est revenue de vacances avec toujours ce même désir au cœur, ce désir de rencontre, de partage et de vie.

C'est avec infiniment de plaisir que nous vous accompagnerons tout au long de cette année, que nous partagerons avec vous, résidants, familles et salariés, votre quotidien ; que nous avancerons ensemble, que ce soit dans la joie ou dans l'obscurité de nos vies.

Car nous sommes HEUREUX de VIVRE ENSEMBLE et pour ce BONHEUR nous disons à chacun d'entre vous MERCI ! Bon vent... Et bonne lecture...

Claude MICHEL, Présidente des « Amis de Notre Dame des Pins »

Travail au féminin

Les participantes du groupe du mercredi matin font partie d'une génération qui voit se développer le travail des femmes. Comme Mmes BOISSEAU, CHARLET, PARIS, VIDAL, SEIJAR, DORTE, ROBERT, BESSUGES, JACOBET, DESSERRE, PEYRIN. Si les parcours de chacune sont originaux, ils présentent quelques points communs.

Ainsi, toutes ont commencé, jeunes, après des études courtes, souvent après le certificat d'études ou le brevet, et sans formation professionnelle précise. (Le baccalauréat féminin n'a été créé qu'en 1919 et, dans les années trente, peu de filles y avaient accès).

La nécessité financière était la principale cause de l'entrée dans la vie active associée quelquefois à une situation monoparentale; Ainsi Madame Robert a perdu sa maman très tôt et Madame Desserre n'a qu'un an quand son père meurt laissant sept enfants.

Madame Bessuges est une des rares à avoir fait des études professionnelles de sténo-dactylo à l'école Pigier.

Autre point commun, un travail en atelier ou en usine : Madame Desserre confectionnait, au Puy, des gants au crochet, payés 40 sous la paire. Madame Seijar travaillait dans une bonneterie à Sauve, Madame Bessuges fût toute sa vie secrétaire à l'usine métallurgique de Tamaris.

Certaines n'ont pas hésité à changer de travail : Madame Charlet a été fleuriste avant de travailler dans un garage et de prendre un taxi,

Madame Peyrin a travaillé dans une banque puis dans une garderie avant d'avoir un poste au Lycée Condorcet prestigieux établissement parisien.

Madame Dorte a commencé par des travaux agricoles dans la Creuse, a été employée au service national de la statistique de Reims, a travaillé comme sténo-dactylo avant de s'occuper d'un commerce.

Madame Desserre a fait l'école chez les « Béates » près du Mezenc avant de devenir cuisinière dans un établissement scolaire catholique nîmois.

A l'exception de Madame Seijar, toutes ont continué à travailler après leur mariage.

Dans plusieurs cas, le hasard a joué un rôle. Ainsi, c'est à une chute dans le bureau d'une inspectrice que Madame Peyrin a du son emploi dans l'éducation nationale. C'est grâce à son travail dans un magasin de fleurs que Madame Charlet a connu son futur époux. C'est une rencontre fortuite qui a décidé de la vocation d'institutrice de Mademoiselle Paris.

Le cas le plus frappant est, sans conteste, le seul élément masculin du groupe, Monsieur Dorte.

Petit poulbot montmartrois jusqu'à l'âge de dix ans, il a connu l'école tardivement grâce à un instituteur clairvoyant. Très rapidement, il va exercer de nombreux métiers, dans la cristallerie, la boulangerie, la boucherie. Il change de région au gré des circonstances, travaille la vigne en Charente, fait de l'élevage de chevaux ardennais dans la Thiérache, du bûcheronnage dans le Jura, vit à Marseille, à Lyon. Il refuse le STO et entre dans la Résistance.

La nécessité financière, le courage, la diversité, la mobilité même, le hasard ont marqué la vie professionnelle de cette génération de femmes comprise entre 74 et 91 ans. Peu de regrets, si ce n'est, pour une ou deux, ceux de n'avoir pas fait les études conduisant au métier dont elles rêvaient, institutrice par exemple.

Ces dames témoignent de cet avant et après guerre, quand la vie était difficile, l'argent rare et les inégalités fortes entre filles et garçons. Le père, puis le mari, restaient maîtres du salaire féminin. Ce n'est qu'en 1965 qu'une femme pourra exercer une profession sans l'autorisation de son mari, aliéner ses biens personnels en toute propriété et percevoir l'allocation principale de chômage. Cette même année, le travail de l'agricultrice sera reconnu. Mais, les lois proclamant l'égalité de rémunération entre hommes et femmes ne seront votées qu'en 1972.

Nicole RIEU

Cris de la ville

Dans les années 30 et l'immédiate après-guerre, de nombreux petits métiers, disparus aujourd'hui, animaient les villes en attirant les badauds.

C'est sans trop d'effort que notre petit groupe en a recensé quelques-uns.

Le chanteur des cours qui faisait chanter et siffler les locataires qui lui jetaient ou non des pièces de monnaie comme Jules Mahieu à Gagnières.

Le joueur d'orgue de barbarie ou d'accordéon qui vendait le texte de ses chansons : la complainte de Roger Salengro (ministre du Front Populaire qui s'était suicidé à la suite d'une campagne de presse calomnieuse) ou de Violette Nozière (meurtrière de ses parents).

Le marchand : « Pè de lebre, pé de lapin.... Certaines peaux servaient à se protéger du froid. On les mettait dans les chaussures.

Le vitrier avec sa vitre dans le dos « vi-i-i-itrier » et « l'amoulaire » (le rémouleur) criant : « couteaux, ciseaux... »

Le chiffonnier retournant les boîtes à ordures et triant le pain, les métaux ou les jouets

Les charrettes de **l'épicier Félix Potin** à Paris

Le berger et son troupeau de chèvres qui traversait Paris en vendant le lait de ses bêtes

Le colporteur avec ses baluchons contenant des draps volés pour la plupart

Le caïfa qui vendait café et sucre.....

Même **l'arracheur de dents** installé au Puy lors de la foire arrivait à ne pas faire fuir les clients

La vie quoi, dans sa simplicité et son pittoresque, qui amène un petit sourire nostalgique aux lèvres.....

Le groupe du mercredi matin et Nicole RIEU

Au fil des saisons, paroles et propos.....

Une maison pimpante, bien entretenue, accueillante, où tout respire la propreté, l'ordre, fait aussitôt penser à la maîtresse de maison qui en a la responsabilité.

Il en est de même à Notre Dame des pins où **Marie DELPUECH** assume ce rôle en relation étroite avec son équipe et dans le souci constant du bien-être et de la santé des résidants.

Elle veille en priorité à l'hygiène de l'établissement :

➤ *Hygiène des locaux*, Elle planifie le travail aux auxiliaires de jour et de nuit afin que chambres, salles communes, salles à manger, couloirs, bureaux répondent aux exigences de propreté, de salubrité et de confort.

➤ *Entretien du linge*, Le linge est confié quotidiennement à deux lingères **Bernadette** et **Viviane** et à **Sœur Danièle** pour certains travaux de couture. Le linge « plat » (draps) est traité à l'extérieur.

➤ *Vaisselle, fournitures hôtelières* et d'entretien sont également gérées par Marie. Grâce à un budget de renouvellement, elle peut maintenir la qualité du matériel.

Une expérience de douze ans en tant qu'auxiliaire a pu donner à Marie l'importance du détail dans le quotidien et en tout domaine, avec le sourire, pour aboutir à ce que chacun soit bien là où il est, là où il vit. Expérience qu'elle transmet, avec son équipe, chaque année aux stagiaires qui viennent se former dans l'établissement.

Qui n'a pas apprécié le plaisir d'une promenade ou d'une fête dans les extérieurs de Notre Dame des Pins ombragés et reposants ? Résidants, familles, amis sont unanimes quant à la beauté des lieux. Mais, arbres, plantes, chemins sont à entretenir et à aménager au fil des saisons. **Jérôme PALUMBO** et **René SAINT JEAN** s'y emploient l'un à temps complet, l'autre à mi-temps, avec compétence et enthousiasme.

Ces compétences s'exercent aussi à l'intérieur des bâtiments afin de résoudre tout problème de maintenance (plomberie, électricité, menuiserie...)

Les installations diverses inhérentes à l'agrandissement des locaux, en liaison avec diverses entreprises, sont également confiées à ces deux employés dont la serviabilité, la disponibilité et la gentillesse sont reconnues par tous.

Françoise THILLIER

La kermesse : la cuisine en pleine action.....



Le coin des succulentes crêpes



Photos réalisées par Mr Roland DELEMONTÉZ

Deux dates importantes, deux réussites

Le samedi 7 juin 2008 a eu lieu la kermesse annuelle de Notre dame des Pins qui a revêtu cette année une certaine solennité avec le nouvel établissement.

L'Association des Amis de notre Dame des Pins et les animatrices remercient les nombreux participants. Merci à l'équipe et personnel de cuisine pour les 150 repas préparés avec soin.

L'animation a été assurée par le groupe folklorique « les MESCLADIS ». Leur ambiance, leurs danses et leur musique ont réjoui les Résidents qui ont participé aux farandoles.

Le stand « pâtisserie et oreillettes confectionnées par l'équipe de bénévoles et les pâtisseries de la maison de retraite ainsi que le stand « boissons » ont attiré beaucoup de gourmands.

Félicitations aux animatrices pour leurs crêpes dans leur stand « un regard pour Tous ».

Des panneaux photos et journaux décrivent les activités offertes aux résidents tout au long de l'année par les animateurs et les bénévoles dans chaque unité ou ensemble.

La tombola a eu un grand succès, les lots exposés valaient la peine de tenter sa chance.

De plus, le temps était favorable et la journée s'est achevée dans une ambiance joyeuse et amicale avec les familles et Amis. Accompagnés par une musicienne de talent, les convives ont chanté de bon cœur pendant tout le repas.



LES MESCLADIS

Le samedi 20 septembre, première manifestation de rentrée avec le goûter champêtre.

Un magicien, Monsieur KOBEL a provoqué l'étonnement de toute l'assemblée (*voir photo ci-dessous*) par son talent original. Sœur Marie-Claire, monsieur Toupnot et les enfants présents se sont prêtés bien volontiers au jeu. Merci encore aux résidants, bénévoles, animateurs, personnels, familles pour leur participation active.



D'autres rendez-vous sont au programme : le concert de Noël, le Loto, la fête des grands-mères, le muguet, le goûter champêtre au mois de septembre.

Sans oublier, chaque mois, les anniversaires avec chorale, fleurs, cadeaux et bien sûr, un superbe gâteau.

Au Téléthon et au marché de Noël se vendront des articles confectionnés par les résidants qui font preuve d'imagination, aidés en cela par l'équipe « Animation ».

Egalement, l'après-midi inter génération, avec les écoles de St Privat que prépare le CCAS, procure beaucoup de joie aux résidants qui dialoguent avec les enfants sur leur vie passé et présente.

Faire de son mieux pour le bonheur de chacun....

C'est la devise de l'Association et du personnel de Notre Dame des Pins. Puissions-nous l'honorer du mieux possible. Merci à tous

Cette année, où soufflera le vent ?

Quelques dates à retenir :

2008

Mardi 18 novembre, à 17 heures, Assemblée générale de l'Association « les Amis de Notre Dame des Pins »

Dimanche 23 novembre, marché de Noël au foyer Georges BRUN à St Privat

Dimanche 14 décembre, à 15h, concert de Noël à la chapelle

2009

Dimanche 1^{er} mars, à 14h30, grand Loto au foyer G. Brun à St Privat

Samedi 13 juin, Kermesse annuelle

Notre Dame des Pins, au quotidien, ses joies et ses peines.....

Nous souhaitons la bienvenue à deux nouveaux résidents qui nous ont rejoints depuis le 1^{er} juin :

Madame Jeanine BETTON et Monsieur Raoul PASSERON

Ainsi qu'aux accueils de jour,

Mesdames Yvonne GARD, Ernestine KANIECKI, Andrée GERVAIS, Marie THEROND, , Eliane MAZOYER, Jacqueline CHAMPEYRACHE, Marthe FOLCHER, Herminie DALARD, Denise DIAZ,

Messieurs Laurent PESENTI et Georges DUMAS.

Aux accueils temporaires

Madame SOULIER, Mme BRUGUIERE et Mme ASSENAT

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles de :

Madame Etiennette THEBES décédée le 2 juin, de Madame Madeleine PASCAL disparue le 11 juillet, de Madame Yvonne CHARAIX disparue le 23 octobre ainsi qu'à Madame Waucquier qui a perdu sa fille pendant l'été.

**Colette CHAPUY
Marie-Thérèse BOYER**

Sourions un peu....

Quelques paroles pleines de sagesse rapportées par Monsieur GAUTHIER

Je ne sais rien... j'ai peine à croire... j'espère tout. **Jean Guilton**
Tout le monde veut transformer l'humanité

Mais personne n'a l'idée de se transformer soi-même. **Léon Tolstoï**
L'expérience c'est le peigne que la vie nous donne... quand on est chauve !

Et pour terminer, un peu de toponymie

Saint Privat-des-Vieux :

Viendrait du nom de saint, Privatus, porté par l'évêque de Mende. (Ecclesia de Sancto-Privato de Veteribus cité en 1314)

Salindres (Villa de Salindris, 1121) viendrait de l'ancien nom de l'Avène, base hydronymique « sala », qui désigne des petits torrents de montagne.

Saint-Ambroix du nom du saint Ambrosius, Ambrois qui fut évêque de Cahors (mort en 770)

Bessèges viendrait de « betu », bois de bouleaux

Paul FABRE, « Dictionnaire des noms de lieux en Cévennes »